

Opération Solidarité : Précarité menstruelle

Lucie, habitante du quartier de la Bugallière et étudiante, organise actuellement une collecte de protections périodiques. Elle s'investit bénévolement au sein du centre socioculturel pour donner à voir cette problématique de la précarité menstruelle, sensibiliser les jeunes et moins jeunes et proposer de participer à la collecte. A travers les questions que nous lui avons posées, Lucie nous explique tout :



Qu'est-ce que la précarité menstruelle ? C'est la situation dans laquelle se trouvent les personnes qui n'ont pas les ressources économiques suffisantes pour se procurer des protections périodiques et des produits d'hygiène lors des règles.

Qui est concerné par la précarité menstruelle ? Personnes incarcérées, sans-abris, vivant sous le seuil de pauvreté, scolaires et étudiants-es... environ 1,7 millions de personnes sont touchées par cette précarité ; une précarité mise en exergue par la crise sanitaire complexifiant un accès aux protections hygiéniques déjà difficile.

Comment as-tu pris conscience de cette problématique ? Pendant les confinements et l'année scolaire, j'ai eu à cœur de me documenter sur les différents débats féministes. Parmi eux, les menstruations et l'accès aux protections hygiéniques. Du liquide bleu utilisé par les publicitaires à la « taxe tampon », la parole s'est peu à peu libérée sur ce sujet (mais pas suffisamment), et avec elle se sont multipliés les témoignages. Celui où une collégienne rate les cours parce qu'elle n'a que du papier toilette pour faire face à son flux. Celui où une femme sans-abris se voit refuser une serviette hygiénique à la pharmacie et doit utiliser des journaux. Celui où une lycéenne est transportée aux urgences à la suite d'un choc toxique parce qu'elle n'avait pas de quoi changer son tampon. Ces témoignages illustrant la précarité menstruelle m'ont marqué.

Pourquoi organises-tu cette collecte ? Parce qu'elle touche directement à l'hygiène intime, et aux règles, la précarité menstruelle est souvent tabou. Le silence qui lui est associé favorise une grande méconnaissance du sujet, et provoque aussi des sentiments d'abandon voire de honte pour celles et ceux qui sont touchés-es. Favoriser la discussion sur les menstruations, informer sur la précarité menstruelle, et sensibiliser aux coûts financiers, hygiéniques et psychologiques sont, à mon sens, nécessaires pour faire bouger les choses. On ne peut pas laisser des personnes mettre en danger leur santé parce que l'on refuse d'évoquer l'hygiène intime.

En décembre 2020 les jeunes du centre socioculturel de la Bugallière ont organisé une collecte de Boîtes Solidaires à destination des personnes sans-abris. Ils m'ont donné envie de m'investir à mon tour et d'ouvrir la discussion sur un autre type de précarité.

J'aime l'idée d'une récolte solidaire parce qu'elle permet d'une part, d'informer et sensibiliser, et d'autre part, d'apporter une aide matérielle aux associations qui promeuvent l'accès à l'hygiène pour tous et toutes.

Qui bénéficiera de cette collecte ? J'ai pris contact avec des associations qui luttent contre la précarité telles que « Et ma douche? » et « Les Restos du Cœur » afin qu'elles puissent les distribuer à celles et ceux qui en ont besoin. À la rentrée, je souhaiterais également prendre contact avec des établissements scolaires du secteur pour sensibiliser sur ce sujet.

Comment participer ? En faisant dons de tampons, serviettes hygiéniques, protège-slips, serviettes lavables, coupes menstruelles, culottes menstruelles, etc.

Vous pouvez également déposer des paquets entamés ou produits en vrac s'ils sont emballés individuellement.

Quand ? Dès aujourd'hui et jusqu'au vendredi 17 septembre.

Où déposer vos dons ? Une boîte attend vos dons à l'Espace Jeune de la Bugallière - 10 rue du Pont Marchand - 44700 Orvault. Pendant les vacances l'Espace Jeune est ouvert du lundi au vendredi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h .

Comment le réseau peut-il participer à cette collecte ?

Chaque accueil jeune peut organiser sa propre collecte au sein de son accueil jeune, de son quartier, de sa commune, de son entourage...

Si vous êtes impliqué dans la démarche réseau jeunes 44 : Le samedi 18 septembre, le réseau jeune se retrouve sur le Clean Up day organisé par les jeunes du CSC Pierre Legendre. L'après-midi sera l'occasion de remettre l'ensemble de nos collectes aux associations avec qui je suis en lien et de se sensibiliser sur le sujet.

Si vous n'êtes pas impliqué dans la démarche réseau jeunes 44 : Vous pouvez tout de même organiser une collecte pendant l'été, et la remettre à Lucie avant le 17 septembre.

Alors, qui se lance ?

Lucie, jeune du Réseau Jeunes 44 –
CSC La Bugallière (jeunesse@cscbugalliere.fr)